

Domaines disciplinaires	Écrits	Destination des écrits
Mathématiques	<ul style="list-style-type: none"> – Texte pour communiquer la démarche et le résultat d’une recherche; réponse à un problème. – Écrits de référence (tables, définitions, formules, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> – Cahier d’exercices (cahier du jour). – Cahier de référence (à distinguer des écrits de travail).
Sciences	<ul style="list-style-type: none"> – Notes lors d’une observation, d’une expérience, d’une enquête, d’une visite. – Compte rendu d’expérience ou d’observation. – Courte synthèse à partir des informations notées pendant la phase de structuration de la séance ou lors d’une lecture documentaire. – Définitions. 	Carnet d’expériences.
Enseignements artistiques	<ul style="list-style-type: none"> – Dans un projet d’écriture collective, présentation d’une réalisation artistique (catalogue d’une exposition, programme d’un concert, guide pour la visite d’un monument, affiche, etc.). – Écrit de fiction en référence à une œuvre ou à une série d’œuvres d’art. 	<ul style="list-style-type: none"> – Dossier artistique individuel (part personnelle et part collective : cela peut s’organiser comme le carnet d’expériences en sciences). – Contributions au journal ou au site d’école, à l’affichage collectif.
EPS	<ul style="list-style-type: none"> – Fiche technique permettant de réaliser un jeu. – Tableau des performances réalisées de manière à réutiliser l’information ultérieurement. – Compte rendu d’un événement sportif auquel la classe a participé (dans le cadre de l’Usep par exemple). 	<ul style="list-style-type: none"> – Cahier ou fichier de classe ou d’école. – Contributions au journal ou au site d’école, à l’affichage collectif.

Écrire dans la classe de littérature

Les différents écrits produits par les élèves en littérature peuvent être classés en quatre catégories : les écrits de travail, les projets d’écriture, les écrits anthologiques et les écrits d’entraînement.

Les écrits de travail

Ce sont des écrits provisoires, généralement courts, parfois des prises de notes ou des relevés de passages d’un texte, toujours personnels ; ils ont les mêmes fonctions que les écrits de travail en sciences. Ils jalonnent un parcours de lecture en offrant au lecteur des traces personnelles de sa démarche. Ces écrits permettent au maître d’évaluer la qualité des lectures, de repérer les erreurs de compréhension et les mauvaises postures de lecteurs afin d’orienter ses interventions. Ils étayent la réflexion, ils aident à l’élaboration des connaissances en permettant de noter une interprétation, une hypothèse, une idée, à un moment particulier de la séquence. Ils peuvent servir d’ancrage au débat interprétatif. Ils ne sont

pas corrigés par l’enseignant mais celui-ci peut les reprendre sur un support collectif en vue d’un débat ou les utiliser comme point de départ d’une nouvelle situation d’apprentissage.

Les formes prises par ces écrits seront variables : journaux de lecture échangés entre les élèves, résumés, questions, tableaux, schémas, etc. Une partie du carnet de lecteur peut leur être consacrée.

exemples

Au début d’un roman, d’un album, d’un conte les élèves écrivent ce qu’ils comprennent du texte (première impression) ou ce qu’ils anticipent (première formulation de l’histoire). Au fur et à mesure de la découverte du texte (et/ou des images), et à condition que l’œuvre s’y prête (problème de compréhension), ils reprennent leurs écrits en les modifiant, en les complétant, jusqu’à la fin de la lecture. À chaque étape, le maître peut choisir d’utiliser ces écrits pour introduire des débats sur la lecture ou, au contraire, favoriser selon les compétences acquises une réflexion d’abord personnelle.

À la fin de la lecture les élèves écrivent ce qu’ils ont compris (les idées principales) et comparent avec leurs premières impressions. Ils reformulent le texte lu et les différents résumés (naturellement interprétatifs) sont mis en débat (qu’est-ce qui

vous fait penser ceci ?). Ce travail oblige nécessairement à des relectures, à des activités de prélèvement dans le texte et/ou dans l'image. Les élèves évaluent leur lecture en posant des questions sur les points qu'ils estiment encore obscurs ou ambigus.

Au cours de la séquence (considérée comme l'ensemble des séances consacrées à un ouvrage) le maître peut faire apparaître un problème de compréhension à résoudre en sélectionnant un extrait de texte. Il proposera alors des activités d'écriture portant sur les caractéristiques du texte :

- le système énonciatif (changement de point de vue, etc.) ;
- les reprises anaphoriques (dans un extrait de texte) quand elles sont ambiguës ;
- les constructions narratives (chronologie, progression des événements, etc.) ;
- les changements d'époque, de lieux, etc.

Les formes prises par ces écrits pourront être des soulignements, des ajouts sur le texte, des prélèvements et classements des éléments prélevés, des schémas permettant de visualiser une progression ou des relations logiques, etc. On utilisera donc une copie du texte cible (en la limitant au passage du texte concerné).

D'autres écrits permettent l'accompagnement des élèves dans la lecture d'une œuvre longue. Ainsi peut-on, après lecture des titres de chapitre, écrire ses premières idées sur le livre ou, à l'inverse, titrer au fur et à mesure les chapitres du livre s'ils n'ont pas de titre.

Les projets d'écriture

Les projets d'écriture dans la classe de littérature ne sont pas nécessairement longs. On peut les classer selon les objectifs d'apprentissage.

Interaction lecture et écriture

- Identifier des stéréotypes et en jouer : parodies, détournements, pastiches.
- Produire des textes courts appartenant :
 - à un genre identifié (contes étiologiques, voir Kipling, ou nouvelle policière) ;
 - à une symbolique particulière (*Les Trois Clés d'or de Prague*), etc.
- Faire expliciter les relations avec d'autres textes ou d'autres images (développer l'écriture en faisant raconter par un personnage le récit auquel il est fait allusion ou référence).
- Plus généralement, insérer un texte dans un texte lu ou écrire la fin d'une œuvre ouverte afin de développer des compétences textuelles.
- Réécrire pour transposer l'œuvre (ou une scène) pour le jeu dramatique.
- Combiner des œuvres (des scènes) en mêlant les personnages ou les actions ; transposer un récit dans un autre temps, dans un autre espace, etc.

– Repérer des motifs, des formes récurrentes dans des textes lus et les utiliser pour créer de nouveaux textes (fonction des nombres 3 ou 7 comme dans le conte *Le Chant des génies*, *La poule qui voulait pondre des œufs en or*, *Contes russes*, etc.).

– Repérer des règles d'écriture portant sur l'un des différents niveaux de la fabrication du texte, sollicitant l'imaginaire et un retour réflexif sur le jeu de la langue et du langage, et les réutiliser.

Projets d'écriture d'une durée plus longue

Ces projets développent des interactions avec les autres domaines artistiques (arts visuels, musique, théâtre, etc.). Ils peuvent par exemple exister dans le cadre d'une classe à projet artistique et culturel.

– Correspondance avec un auteur, un poète, un illustrateur.

– Écrits critiques dans le cadre d'un festival du livre et de la lecture, réalisation de publications littéraires, participation à des comités de lecture, exposition, vente de livres, etc.

– Réalisation d'un recueil collectif de textes pour diffusion dans l'environnement proche de l'école.

– Écriture d'un livret d'opéra, d'une pièce de théâtre, d'un scénario, etc.

Le projet d'écriture comprend plusieurs étapes (chacune d'elles faisant l'objet d'un premier jet et de réécritures) constituant un parcours personnel pour les élèves qui cheminent dans la pensée et le langage. Le maître, lecteur attentif des écrits produits, choisira les consignes d'écriture successives, les apports culturels (autres lectures, etc.) et la durée du projet. Selon les compétences des élèves et la nature du projet, l'accompagnement s'exercera de manière différenciée au cours des différentes phases. Il est important que le contrat d'écriture soit clair afin que les élèves s'y investissent et dépassent les difficultés liées à la gestion de l'ensemble des tâches. Des aides et des activités « décrochées » seront prévues par le maître afin que les écrits produits correspondent aux attentes définies.

Projets d'écriture personnelle

Les programmes signalent une pratique d'écriture – tenue d'un carnet de lecture – qu'il conviendra de développer dans la classe afin d'encourager les écrits personnels des élèves sur leurs lectures. Les élèves y évoqueront ce qui relève du jugement esthétique, de l'évocation des émotions, de la subjectivité. Il s'agit alors de construire avec eux les modalités pratiques de la mise en œuvre (forme, échanges, temps d'écriture, etc.).

Les écrits anthologiques

Dans la classe de littérature, les écrits anthologiques ont toute leur place : choisir, collectionner, mettre en correspondance des extraits de textes est une pra-

tique formatrice, autant sur le plan métalinguistique et culturel que psychoaffectif.

Sur le cycle, pourront être constitués personnellement (support papier ou électronique) :

– une anthologie poétique pouvant être classée et reclassée selon des critères personnels ;

– un recueil de citations (expressions, métaphores, syllogismes dans *Alice au pays des merveilles*, extraits de texte, proverbes, morales, etc.) ;

– un recueil de mots (dictionnaire des noms de personnages de l'œuvre de Claude Ponti, dictionnaires des noms de lieux dans les œuvres lues, etc.).

Collectivement, des anthologies pourront être constituées permettant des échanges de lectures personnelles.

Des activités plus décontextualisées

Le maître programme des activités de découverte et d'apprentissage plus décontextualisées dont les bénéfiques doivent être mobilisés ensuite en contexte réel de lecture ou d'écriture. Ces écrits d'entraînement se situent à la jonction de l'observation réfléchie de la langue et des activités de lecture et d'écriture. Ils prendront appui sur des textes relativement courts et permettront aux élèves de s'entraîner à la résolution de problèmes d'écriture ou de

lecture clairement identifiés. Ils seront mis en œuvre dans le cadre des ateliers de lecture décrits dans les nouveaux programmes. On pourra :

– s'entraîner sur des problèmes de cohésion du texte (marques grammaticales, reprises/substituts, connecteurs) :

- reconstituer un texte dont les blancs portent tous sur le même problème de cohésion (reprises, connecteurs, verbes conjugués), ou dont les lignes sont mélangées (prise en compte des marques grammaticales),
- retrouver le texte d'origine à partir d'un texte où l'on a supprimé les différentes reprises,
- réécrire le texte en changeant le genre d'un personnage ou le nombre de personnages ;

– s'entraîner sur des problèmes de cohérence du texte (chronologie, personnages, temps, lieux, action, énonciation) :

- reconstituer un texte dont les blancs portent tous sur le même aspect de la cohérence, un texte donné sous forme de puzzle,
- réécrire le texte en changeant de point de vue, en changeant d'époque, en changeant le nombre de personnages,
- écrire à partir d'images en respectant l'ordre chronologique ou en faisant le choix d'un ordre différent, à partir d'images représentant le début de l'histoire.